



明遠文化教育基金會有限公司
Mingyuan Foundation for Chinese Culture and Education Company Ltd.

DOSSIER
DE PRESSE

Le prix d'études chinoises créé en l'honneur de M. Léon Vandermeersch par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la Fondation Mingyuan

est décerné, cette année, à M. LI Ling
pour couronner l'ensemble de son
oeuvre consacrée à l'histoire
intellectuelle et matérielle
de la Chine pré-impériale.



Ce Prix, d'un montant
de 10 000 euros, sera remis le
vendredi 10 novembre à 18h
dans la grande salle des séances de
l'Académie par le Secrétaire perpétuel
Nicolas GRIMAL et M. CHEN Yueguang.

PROGRAMME :

Mot de bienvenue, par M. Nicolas GRIMAL,
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Remise du prix

Réponse de M. LI Ling

POUR EN SAVOIR PLUS :
WWW.AIBL.FR



ACADÉMIE DES
INSCRIPTIONS ET
BELLES-LETTRES

Contact : M. Hervé Danesi,
Secrétaire général de l'Académie
secretairegeneral@aibl.fr - 01 44 41 43 10



LE PRIX

Créé, en 2017 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la Fondation Mingyuan de Hong Kong, le prix annuel Léon Vandermeersch vise à couronner une oeuvre remarquable se rapportant au domaine des études chinoises; il pourra être décerné à un savant ou bien à une personne morale de réputation internationale. Le montant du prix est de 10.000 €.

En 2020, il a été décerné à M. Kristofer Schipper (†), professeur émérite à l'Université de Leyde, pour l'ensemble de son oeuvre sur le taoïsme, en 2021, à M. John Lagerwey, directeur de l'Institut Ricci de Paris, pour l'ensemble de son oeuvre sur les religions de la Chine, et notamment sur le taoïsme et en 2022 à M. Shiba Yoshinobu, professeur émérite à l'Université d'Osaka, pour l'ensemble de son oeuvre consacrée à l'histoire économique chinoise de l'époque Song (960-1279).

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres favorise par ses travaux, ses publications et les prix qu'elle décerne les progrès et la diffusion des connaissances dans les domaines suivants : histoire et étude des monuments et documents de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et de l'Âge classique ; orientalisme ; sciences humaines appliquées aux langues et civilisations. Détentrice d'une longue tradition et d'un grand prestige international, l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres est non seulement un « conservatoire » (un lieu où l'on « sauve » et où l'on maintient vivante la mémoire humaine) mais aussi un « laboratoire » (un lieu vivant et foisonnant où s'élabore la recherche sur l'homme, ses sociétés et ses cultures).

La fondation Mingyuan, qui mène des actions importantes en faveur de la promotion et de la diffusion de la culture et de l'éducation chinoises,

Les membres du jury du prix 2023

Au titre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

- M. Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel
- M. Olivier Picard (†), Président
- M. Charles de Lamberterie, Vice-Président
- M. Pierre-Sylvain Filliozat, membre
- M. Franciscus Verellen, membre
- M. Alain Thote, membre

Au titre de la Fondation Mingyuan

- M. Chen Yueguang, Président de la Fondation
- M^{me} Dong Xiaoping, professeur à la Beijing Normal University
- M^{me} Jin Siyan, professeur à l'Université d'Artois



LÉON
VANDERMEERSCH

Diplômé de l'École nationale des Langues orientales (actuel INALCO) en chinois et en vietnamien, détenteur d'un DES en philosophie obtenu à la Sorbonne et docteur de la faculté de droit de Paris, le Professeur Léon Vandermeersch a commencé sa carrière au Vietnam comme professeur de lycée, avant d'exercer les fonctions de conservateur du musée Louis Finot, de 1951 à 1958. Il a ensuite été nommé au Japon (Kyoto) puis à Hong Kong, où il a poursuivi ses recherches sur la Chine ancienne.

Diplômé de l'École pratique des Hautes Études (VI^e section), avec un mémoire sur le légisme chinois (1962), puis docteur ès-lettres avec une thèse consacrée aux institutions de la Chine archaïque (1975), Léon Vandermeersch a rejoint en 1966 la Faculté des lettres d'Aix-en-Provence, où il a créé l'enseignement du chinois (1966-1973), avant de devenir professeur à l'université Paris-VII,

où il a dirigé l'UER d'Asie orientale (1973-1979).

Directeur d'études émérite à l'École pratique des Hautes Études où il a dispensé un enseignement sur l'histoire du confucianisme (1979-1993), il a dirigé la Maison franco-japonaise de Tokyo de 1981 à 1984, puis l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) de 1989 à 1993. Il a été nommé le 8 février 1991 correspondant français de l'AIBL. Décoré de l'Étoile d'or et d'argent de l'ordre du Trésor Sacré du Japon, il est chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur, Officier dans l'ordre des Palmes académiques.

Bibliographie : - 1986. *Le nouveau monde sinisé*. - 1991. *Confucianisme et sociétés asiatiques* (éd. en coll. avec Yuzô Mizoguchi). - 1994. *Études sinologiques*. - 1997. *Sagesses chinoises* (avec Jean de Miribel). - 2013. *Les deux raisons de la pensée chinoise, Divination et idéographie*. - 2019. *Ce que la Chine nous apprend. Sur le langage, la société, l'existence* - 2022. *La littérature chinoise, littérature hors norme*.

Le Professeur LI Ling est né en Chine en 1948. Bien que sa famille soit originaire du Shanxi, une province de la plaine Centrale, il a grandi à Pékin. Lorsque la révolution culturelle (1966-1976) a éclaté, il avait tout juste dix-huit ans. Deux ans plus tard, comme plusieurs millions de jeunes citadins, il fut envoyé à la campagne où il est resté durant sept années (1968-75). De retour à Pékin en 1975, il a été formé à l'Institut d'archéologie de l'Académie des Sciences de Chine sous la direction de l'éminent paléographe ZHANG Zhenglang (1912-2005). Ayant obtenu une maîtrise d'histoire en 1982, il a été intégré dans une équipe de l'Institut durant deux années, puis après une année passée dans un centre de recherche sur l'économie agricole il a été nommé maître de conférences en 1985, puis professeur au Département de langue et littérature chinoises de l'Université de Pékin, où il a effectué toute sa carrière.



À l'Institut d'archéologie, le Professeur LI a acquis une expérience du terrain très utile pour ses recherches qui combinent l'étude des manuscrits et l'étude de la culture matérielle. La majeure partie de ses travaux concerne l'histoire intellectuelle et culturelle de la Chine entre le V^e siècle avant notre ère et le début de l'ère chrétienne, une période d'effervescence intellectuelle. L'exploitation des sources que constituent les manuscrits découverts dans des tombes depuis surtout les années 1970, pour la plupart inédites et de nature si différente de tous les écrits connus auparavant, lui a permis d'apporter un regard neuf sur la littérature de l'antiquité dont les catégories restaient encore tributaires d'une très longue tradition lettrée. Dans ces textes nouveaux, les arts occultes et la divination occupent une place prépondérante.

La première grande étude du Professeur LI, parue d'abord en 1985, puis enrichie plusieurs fois avant d'être complètement refondue en 2017, concerne le *Manuscrit de Chu* (ca. 300 avant notre ère), désigné ainsi parce qu'il a été découvert à Changsha (1942), un site majeur de la culture du royaume de Chu. À la suite des meilleurs érudits qui avaient apporté leur contribution au déchiffrement du manuscrit, parmi lesquels le regretté Jao Tsung-I, membre associé de l'Académie, il en a donné une interprétation magistrale. Pour ce faire, il a pris en compte les caractéristiques paléographiques du texte, les différentes sources susceptibles

d'en avoir inspiré le contenu, et la disposition très particulière du document. Il a ainsi pu expliquer les intentions qui présidèrent à sa composition en trois parties, soit une cosmogonie, des recommandations pour honorer les dieux et leur offrir des sacrifices appropriés tout au long de l'année, et enfin un almanach listant les activités permises ou proscrites selon les mois représentés par douze figures.

À la suite de cette première étude, le Professeur LI n'a jamais cessé d'approfondir ses recherches sur les manuscrits. Avant les années 2000, il était assez seul dans son domaine, peu de spécialistes de la littérature ancienne ayant osé aborder ces sources primaires tant elles s'accommodaient mal avec la représentation que l'on se faisait de l'antiquité. Elles recouvrent en effet les savoirs occultes (divination, astrologie, magie) et les « recettes et techniques » qui concernent principalement la médecine et les soins du corps. Un premier livre sur ces sujets, publié en 1993 (*Zhongguo fangshu kao* 中國方術考, *Études des savoirs occultes et des techniques et recettes*), devait être suivi d'un second en 2006. Leur parution a attiré alors l'attention de nombreux chercheurs avant de susciter la création d'un champ disciplinaire réservé à l'étude de ces textes ardues qui éclairent d'un jour complètement nouveau le contexte intellectuel d'où sont issus les nombreux chefs-d'œuvre de la pensée chinoise du début de l'empire.

Parmi les manuscrits se trouvent aussi des fragments de traités militaires qui ont longuement retenu l'attention du Professeur LI Ling, dont le *Sunzi bingfa* 孫子兵法 (*L'art de la guerre de maître Sun*). Dans la même veine, il a édité, commenté, et analysé le grand classique des traités militaires, le *Sunzi* (1991, 1995, 2006, 2010). L'ensemble de ces textes techniques, dont les sujets vont de la divination jusqu'à la médecine, ne saurait, selon le Professeur LI, être dissocié des courants philosophiques qui florissaient alors, même si de prime abord tout semble les opposer. Il a montré aussi l'intérêt de prendre en compte cette littérature technique pour expliquer la formation de la religion taoïste sous les Han orientaux (25-220 de notre ère). Est-il utile d'ajouter que, tout en étant versé dans l'étude des manuscrits, le Professeur LI n'en est pas moins un très fin connaisseur de la littérature transmise.

La langue dans laquelle le Professeur LI s'exprime est à la fois simple et sophistiquée, toujours accessible. Tout en jouissant d'un très grand renom dans les cercles académiques, il se fait un devoir de diffuser ses connaissances auprès d'un public cultivé plus large. La liste de ses publications comprend une trentaine d'ouvrages. Son dernier livre, *Notes au fil du pinceau sur l'archéologie* (en chinois), paru en septembre 2023, est un ensemble de réflexions personnelles sur la discipline. Ses recherches portent sur les sujets les plus variés, abordant des aspects particuliers de la culture matérielle, par exemple sur la fonction des bronzes rituels Zhou (env. 1045-251 av. J.-C.), ou encore sur des thèmes d'iconographie religieuse ou sur l'art de la Chine ancienne¹. Récemment, à la suite de plusieurs séjours en Iran, il s'est intéressé aux liens entre la Chine et la Perse dans l'antiquité.

À plusieurs reprises, le Professeur LI Ling est venu à Paris, invité à des conférences ou à titre personnel. Très admiratif des travaux d'Édouard CHAVANNES (1865-1918), il est impliqué dans le vaste programme AIBL de 1903 de traductions (au titre de relecteur des textes et pour l'organisation d'ensemble de la publication) de l'œuvre de cet éminent sinologue, aujourd'hui reconnue dans les milieux académiques chinois grâce son entreprise. Depuis une quinzaine d'années, il est associé aux travaux de l'École

française d'Extrême-Orient à Pékin, notamment aux séries de conférences franco-chinoises et en tant que membre du comité de rédaction de la revue *Sinologie française*.

Le Professeur LI Ling jouit d'une réputation internationale tant en Chine qu'à l'étranger où il a été invité à de nombreuses occasions, soit pour des conférences, soit pour de plus longs séjours, à Washington, à Erlangen. Il est aussi membre de l'American Academy of Arts and Sciences. L'attribution du prix Léon Vandermeersch est une très juste récompense pour honorer l'œuvre de cet immense savant.

¹ *Shuo gu zhu jin* 鑠古鑄今，考古發現和复A古藝術 (Créer à partir de l'antique : les emprunts artistiques au passé d'après les découvertes archéologiques), 2007.

À PROPOS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Fondée en 1663, sous le règne de Louis XIV et à l'initiative de Colbert, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres est l'une des cinq Académies de l'Institut de France. Elle est installée depuis 1805 dans le Palais de l'Institut, ancien Collège des Quatre Nations, dont la célèbre Coupole fait face au Louvre.

Sous le nom d'Académie des inscriptions et médailles (1683), elle était à l'origine chargée de trouver les devises latines et françaises destinées à être inscrites sur les édifices, les médailles et les monnaies du roi. Mais dès 1701 une réforme lui donna, avec son nom actuel, la mission qui est restée la sienne : l'avancement et la diffusion des connaissances dans les domaines de l'Antiquité classique, du Moyen Âge, prolongé désormais jusqu'à l'âge classique, et de l'ensemble des civilisations de l'Orient

proche et lointain. Ses travaux portent donc sur l'histoire, l'archéologie et l'histoire de l'art, la philologie et la linguistique, la littérature, l'histoire des idées ainsi que sur les disciplines connexes (épigraphie, numismatique, diplomatique, etc.).

Appelée statutairement à assurer un rôle de promotion et de valorisation de la recherche au moyen des nombreux prix qu'elle décerne, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres contribue tout particulièrement, par les communications et notes d'information présentées lors de ses séances hebdomadaires du vendredi, à la résonance nationale et internationale des études et des découvertes récentes en matière de science et d'érudition ; elle se distingue également par son inlassable activité d'édition qui en fait l'un des grands centres français de publication scientifique.

POUR EN SAVOIR PLUS :

WWW.AIBL.FR

